

## Sur le phénomène d'alternance de particules dans les constructions à adjectif psychologique ou de tough-movement en coréen

KIM, Jong-Myung

### 1. Introduction : définition du phénomène d'alternance de particules

Dans cette étude, nous abordons une propriété syntaxique que montrent les adjectifs dits psychologiques ou de tough-movement en coréen. Plus particulièrement, il s'agit d'une particularité syntaxique de la complétive en *-ki*<sup>1</sup> apparaissant dans la construction à ces adjectifs. Regardons, d'abord, quelques exemples de cette complétive.<sup>2</sup>

(1) Na-eke      [pulô-îl      paeu-ki]-ka  
           *moi-Loc1*    [*français-Acc*    *apprendre-Comp*]-*Nom*

<sup>1</sup> La complétive en *-ki* désigne la complétive dont le complémenteur est *-ki*.

<sup>2</sup> Dans la présente étude, nous utilisons les notations suivantes: **Acc**(= Particule accusative *-îl/-îl*), **Comp**(= Complémenteur), **Gén**(= Particule génétive *-îi*), **Loc1**(= Particule ou postposition locative *-e/-eke*), **Loc2**(= Particule ou postposition locative *-esô/-ekesô*), **Nom** (= Particule nominative *-i/-ka*), **Pas**(= Morphème du temps passé), **Sd** (= Suffixe déterminatif du temps présent ou atemporel *-(î)n/-nîn*), **St** (= Suffixe terminal du temps présent ou atemporel au mode déclaratif *-ta/-nînta*), **Top**(= Particule de topicalisation *-în/-nîn*).

cikyôp-ta

*être ennuyant-St*

(Pour moi, apprendre le français est ennuyant)

- (2) Na-eke [yôki-esô Hallasan-ŭl po-ki]-ka  
*moi-Loc1 (ici-Loc2 mont. Halla-Acc voir-Comp)-Nom*  
 tulyôp-ta

*être saisissant-St*

(Pour moi, voir Mt. Halla d'ici est saisissant)

- (3) nointŭl-eke-nŭn [kyôul-e canti-esô  
*vieillards-Loc1-Top (hiver-Loc1 pelouse-Loc2*  
 chukku-lŭl ha-ki]-ka ôlyôp-ta  
*football-Acc faire-Comp)-Nom être difficile-St*

(Pour les vieillards, il est difficile de jouer au football sur la pelouse en hiver)

Pour chacune des constructions en (1), (2) et (3), nous avons une construction correspondante où les particules attachées aux compléments de la phrase enchâssée sont changées. Soit,

- (1') Na-eke pulô-ka<sup>3</sup> paeu-ki-ka  
*moi-Loc1 français-Nom apprendre-Comp-Nom*  
 cikyôp-ta

*être ennuyant-St*

(Pour moi, apprendre le français est ennuyant)

- (2') Na-eke yôki(-esô)<sup>4</sup>-ka Hallasan-ka

<sup>3</sup> Ici, -ka représente une seule particule dont les deux variantes phonologiques sont -i et -ka.

<sup>4</sup> L'élément entre parenthèses se réalise de façon facultative. Par exemple, la séquence yôki(-esô)-ka en (2') veut dire yôki-esô-ka ou bien yôki-ka.

*moi-Loc1 ici(-Loc2)-Nom mont. Halla-Nom*  
*po-ki-ka tulyôp-ta*  
*voir-Comp-Nom être saisissant-St*  
 (Pour moi, voir Mt. Halla d'ici est saisissant)

(3') *nointîl-eke-nîn kyôul(-e)-ka*  
*vieillards-Loc1-Top hiver(-Loc1)-Nom*  
*canti(-esô)-ka chukku-ka*  
*pelouse(-Loc2)-Nom football-Nom*  
*ha-ki-ka ôlyôp-ta*  
*faire-Comp-Nom être difficile-St*  
 (Pour les vieillards, il est difficile de jouer au football sur la pelouse en hiver)

Comme on le voit à travers les paires constituées de (1), (1') ; de (2), (2') et de (3), (3'), les particules attachées aux compléments de la complétive en *-ki* peuvent être remplacées par une autre particule *-ka* dont la fonction habituelle est de marquer le cas nominatif ou bien cette dernière peut s'ajouter à ces premières.<sup>5</sup> Et tout cela se produit sans aucun changement sémantique.<sup>6</sup> Désormais, nous appelons ce phénomène *alternance de particules*. Et, si nécessaire, nous divisons ce phénomène en deux sous-types, en les appelant respectivement *substitution par -ka* (pour le cas où la particule attachée au complément de

<sup>5</sup> Sauf que les deux particules qui sont accusative et commutative: *-lil* et *-wa* ne font que se remplacer par la particule *-ka*.

<sup>6</sup> Dans la présente étude, nous ignorons une différence sémantique portant sur la relation entre le thème et le propos telle qu'il existe entre les deux paires de constructions suivantes:

Ex. 1) a. Il est facile de convaincre Jean  
 b. Jean est facile à convaincre

Ex. 2) a. Léa a battu Max  
 b. Max a été battu par Léa

la complétive en *-ki* est remplacée par la particule *-ka*) et *ajout de -ka* (pour le cas où la particule *-ka* s'ajoute après la particule attachée au complément de la complétive en *-ki*).

Or, l'alternance de particules est susceptible de s'appliquer non seulement à tous les compléments enchâssés en même temps comme on le voit déjà en (1'), (2') et (3') mais aussi à une partie des compléments enchâssés tel qu'il apparaît ci-dessous.

(2'') Na-eke yôki-esô Hallasan-**ka**  
*moi-Loc1 ici-Loc2 mont. Halla-Nom*  
 po-ki-ka tulyôp-ta  
*voir-Comp-Nom être saisissant-St*  
 (Pour moi, voir Mt. Halla d'ici est saisissant)

(3'') nointîl-eke-nîn kyôul(-e)-**ka**  
*vieillards-Loc1-Top hiver(-Loc1)-Nom*  
 canti-esô chukku-lîl ha-ki-ka  
*pelouse-Loc2 football-Acc faire-Comp-Nom*  
 ôlyôp-ta  
*être difficile-St*  
 (Pour les vieillards, il est difficile de jouer au football sur la pelouse en hiver)

Cette étude a pour objectif d'éclaircir ce phénomène. Plus particulièrement, nous analyserons la structure syntaxique de la construction du type en (1'), (2'), (2''), (3') et (3'') où l'alternance de particules s'est effectuée, cela, surtout, pour montrer une relation éventuelle entre les constructions en (1), (2) et (3) qui nourrissent l'alternance de particules, d'un côté et celles en (1'), (2'), (2''), (3') et (3'') qui l'ont subie, de l'autre. Pour ce faire, nous adoptons le cadre de la grammaire chomskyenne telle qu'elle se représente dans Chomsky(1981).

## 2. Ce phénomène accompagne un changement au niveau de la structure syntaxique

Nous commençons par mentionner une étude précédente portant sur ce phénomène : Kim, Y. B.(1988). Selon lui, ce phénomène n'implique aucun changement au niveau de la structure syntaxique. C'est-à-dire que, par exemple, la construction en (2), qui prête à l'alternance de particules et sa correspondante en (2'), qui a subi l'alternance de particules, partagent la même structure syntaxique.

### (4) Analyse de Kim, Y. B.(1988)

- a. (= (2)) Na-eke {yôki-esô  
Hallasan-il po-ki)-ka tulyôp-ta
- b. (= (2')) Na-eke {yôki(-esô)-ka  
Hallasan-ka po-ki)-ka tulyôp-ta

Il prétend que la particule *-ka* attachée après *yôki(-esô)* ou après *Hallasan* en (4b) n'est pas une particule du cas nominatif mais aspectuelle (notamment, de focus).<sup>7</sup> Donc, étant donné qu'il est généralement admis que la particule aspectuelle n'affecte pas la structure syntaxique en coréen, l'attachement de cette particule ne change rien au niveau de la structure syntaxique.

Afin de rendre son analyse plus lisible, il nous faut mentionner qu'il existe en gros deux types de particules en coréen : l'une qui marque le cas ou qui assume le rôle de postposition et l'autre qui exprime l'aspect. Par exemple, la particule *-man* est celle qui appartient au deuxième type en exprimant l'aspect restrictif (= 'seulement'). Elle est attachée après un SN, un SP ou

<sup>7</sup> Il est généralement admis qu'une des fonctions de la particule *-ka* consiste à marquer le cas nominatif mais son extension fonctionnelle est sujette à controverse auprès de linguistes coréens.

un adverbe (ou une locution adverbiale) pour leur donner l'aspect restrictif comme on le voit en (5).

(5) a. Nae-ka Max-eke phyônci-lil tu pôn  
*moi-Nom Max-Loc1 lettre-Acc deux fois*  
 s'î-ôs'-ta  
*écrire-Pas-St*  
 (J'ai écrit la lettre à Max deux fois)

b. Na-**man** . Max-eke phyônci-lil  
*moi-seulement Max-Loc1 lettre-Acc*  
 tu pôn s'î-ôs'-ta  
*deux fois écrire-Pas-St*  
 (Il n'y a que moi qui ai écrit la lettre à Max deux fois)

c. Nae-ka Max(-eke)-**man** phyônci-lil tu pôn  
*-seulement*  
 s'î-ôs'-ta  
 (Je n'ai écrit la lettre deux fois qu'à Max)

d. Nae-ka Max-eke phyônci **-man** tu pôn  
*-seulement*  
 s'î-ôs'-ta  
 (Je n'ai écrit à Max deux fois que la lettre)

e. Nae-ka Max-eke phyônci-lil tu pôn  
**-man** s'î-ôs'-ta  
*-seulement*  
 (Je n'ai écrit la lettre à Max que deux fois)

En plus, la particule *-man* est susceptible de s'appliquer à plus d'un élément de la phrase en même temps :

(6) (en comparaison avec (5))



scrambling en coréen de Suh (1990), nous considérons que le scrambling fait en sorte que *Minsu-lîl*, complément de la phrase enchâssée en (8), se déplace au noeud Spec de IP qui est avoisinant comme en (9) (désormais, scrambling à courte distance) ou plus haut comme en (10) (désormais, scrambling à longue distance.)

- (8) Max-ka CP{IP[Léa-ka *Minsu-lîl*  
*Max-Nom* [(Léa-Nom *Minsu-Acc*  
 salangha-nta)]IP-ko}CP saengkakha-nta  
*aimer-St*]-Comp} croire-St  
 (Max croit que Léa aime Minsu)
- (9) Max-ka CP{IP(*Minsu-lîl* IP[Léa-ka t<sub>i</sub>  
 salangha-nta)]IP-ko}CP saengkakha-nta  
 (Max croit que Minsu, Léa l'aime) (= Max croit que Léa  
 aime Minsu)
- (10) *Minsu-lîl* Max-ka CP{IP[Léa-ka t<sub>i</sub>  
 salangan-ta)]IP-ko}CP saengkakha-nta  
 (Minsu, Max croit que Léa l'aime) (= Max croit que Léa  
 aime Minsu)

Tous les arguments d'une phrase peuvent se déplacer des deux façons, soit à courte distance ou à longue distance. Pourtant, l'adverbe de manière modifiant le verbe, qui n'est pas un argument, ne se comporte pas ainsi. Par exemple, l'adverbe *mucapihakye* (= sans pitié) modifiant le verbe enchâssé en (11) peut apparaître dans diverses positions à l'intérieur de la phrase enchâssée comme on le voit en (11') et en (11''), mais non pas hors de la phrase enchâssée comme le montre l'exemple en (12).

- (11) Max-ka [Léa-ka Minsu-lîl *mucapihakye*  
*Max-Nom* [Léa-Nom *Minsu-Acc* sans pitié



- t'aeli-ô's'-ta-ko] saengkakha-nta  
*battre-Pas-St-Comp] croire-St*  
 (Max croit que Léa a battu Minsu sans pitié)
- (11') Max-ka [Léa-ka **mucapihakye** Minsu-lîl  
*sans pitié*  
 t'aeli-ô's'-ta-ko] saengkakha-nta  
 (Max croit que Léa, sans pitié, a battu Minsu)
- (11'') Max-ka [**mucapihakye** Léa-ka Minsu-lîl  
*sans pitié*  
 t'aeli-ô's'-ta-ko] saengkakha-nta  
 (Max croit que sans pitié, Léa a battu Minsu)
- (12) \***mucapihakye** Max-ka [Léa-ka Minsu-lîl  
*sans pitié*  
 t'aeli-ô's'-ta-ko] saengkakha-nta  
 (Sans pitié, Max croit que Léa a battu Minsu)

Donc, en utilisant cette propriété de l'adverbe de manière, nous pouvons juger si un argument enchâssé est hors de la phrase enchâssée ou non. En effet, nous pouvons nous assurer que dans les constructions suivantes (celles de (13) et de (14)) où un adverbe de manière se place à l'extrême-gauche de la phrase enchâssée, tous les arguments enchâssés restent dans la phrase enchâssée.

- (13) Max-ka [caemiis'kye kî yônghwa-lîl  
*Max-Nom [avec intérêt ce film-Acc*  
 po-ô's'-ta-ko] saengkakha-nta  
*voir-] croire-St*  
 (Max croit qu'il a vu le film avec intérêt)
- (14) Na-eke [yôlsimhi pulô-lîl paeu-ki-ka]

*Moi-Loc1* [*assidûment français-Acc apprendre-*]  
 phikonha-ta  
*être fatigant-St*  
 (Pour moi, apprendre le français assidûment est fati-  
 gant)

Alors, dans une construction comme en (14), si un argument enchâssé changeait de particule sans se déplacer vers le côté droit de l'adverbe, cela voudrait dire que cet argument subirait une alternance de particules, en restant dans la phrase enchâssée. Sinon, cela indiquerait que l'argument dont on a changé la particule, se situe hors de la phrase enchâssée. Or, comme on le voit ci-dessous, le résultat est négatif. C'est-à-dire, les compléments enchâssés ne montrent pas d'alternance de particules dans une construction comme en (14) telle quelle.

(15) a. (= (14))

Na-eke [yôlsimhi pulô-lîl  
*Moi-Loc1* [*assidûment français-Acc*  
 paeu-ki-ka] phikonha-ta  
*apprendre-*] *être fatigant-St*  
 (Pour moi, apprendre le français assidûment est fati-  
 gant)

b. \*Na-eke [yôlsimhi pulô-ka  
*Moi-Loc1* [*assidûment français-Nom*  
 paeu-ki-ka] phikonha-ta  
*apprendre-*] *être fatigant-St*

(16) a. na-eke [kyuchikcôkîlo Léa-eke  
*Moi-Loc1* [*régulièrement Léa-Loc1*  
 ton-îl cu-ki-ka] kwichanh-ta  
*argent-Acc donner-*] *être contrariant-St*  
 (Pour moi, donner de l'argent à Léa régulièrement est

contrariant)

- b. \*na-eke [kyuchikcôkîlo Léa-eke  
*Moi-Loc1 [régulièrement Léa-Loc1*  
 ton-ka cu-ki-ka] kwichanh-ta  
*argent-Nom donner-} être contrariant-St*

- (17) a. {tongsie pap-kwa p'ang-îl  
*[simultanément riz-et pain-Acc*  
 môk-ki-ka] pulkanîngha-ta  
*manger-} être impossible-St*  
 (Il est impossible de manger du riz et du pain simultanément)

- b. \*[tongsie pap-kwa p'ang-ka  
*[simultanément riz-et pain-Nom*  
 môk-ki-ka] pulkanîngha-ta  
*manger-} être impossible-St*

Le deuxième argument porte sur la quantification. Nous considérons comme acquise l'hypothèse de Suh(1990) qui concerne la quantification en coréen.

(18) l'hypothèse de Suh (1990)

Quand un mouvement syntaxique s'est produit dans une construction, cette construction montre une ambiguïté de domaine (= scope ambiguity) tandis que la construction qui n'a subi aucun mouvement syntaxique ne montre pas une telle ambiguïté mais, en revanche, la relation superficielle de c-commande détermine l'interprétation du domaine du quantificateur.

Nous prenons deux exemples en (19) et en (20) pour illustrer comment fonctionne cette hypothèse. La construction en (20) est celle qui a subi le scrambling (= scrambling à courte distance) à partir de la construction en (19).

- (19) *ôt'ôn*      *salam-i*      *motîn*   *salam-îl*  
*quelque*   *homme-Nom*   *tout*    *homme-Acc*  
*aimer-St*  
*salangha-nta*  
 (Il y a quelqu'un qui aime tout le monde)

- (20) *motîn*   *salam-îli*    *ôt'ôn*    *salam-i*    *ti*  
*tout*    *homme-Acc*   *quelque*   *homme-Nom*  
*salangha-nta*  
*aimer-St*  
 i) (Il y a quelqu'un qui aime tout le monde)  
 ii) (Pour tout le monde, il y a quelqu'un qui l'aime)

Dans la construction en (19) dont l'ordre des mots est canonique, soit SOV,<sup>8</sup> il n'y a pas d'ambiguïté de domaine. Là, le quantificateur *ôt'ôn salam* (= quelqu'un) qui est le sujet, commande le *motîn salam* (= tout le monde) qui est l'objet direct. Ainsi, ce dernier est dans le domaine de ce premier. Par contre, la construction en (20) où le scrambling s'est effectué, montre une ambiguïté comme on le voit dans la glose française en (20), ce qui favorise l'hypothèse que le scrambling implique un mouvement syntaxique.

Maintenant, nous appliquons ce critère à notre objet d'étude. Regardons l'exemple en (21).

- (21) *Na-eke-nîn*    [*tu*    *kos-esô*    *il-îl*  
*moi-Loc1-Top*   [*deux*   *lieu-Loc2*   *travail-Acc*  
*ha-ki*]-*ka*            *ôlyôp-ta*  
*faire-Comp*]-*Nom*    *être difficile-St*  
 (Pour moi, il est difficile de travailler en deux lieux)

Cette construction est susceptible de subir l'alternance de par-

<sup>8</sup> Voir Sul(1987).

ticules des deux façons, soit celles de la substitution par *-ka* (= (22)) et de l'ajout de *-ka* (= (23)). Ainsi,

(22) Na-eke-nîn tu kos-**ka** il-îl  
*moi-Loc1-Top deux lieu-Nom travail-Acc*  
 ha-ki-ka ôlyôp-ta  
*faire-Comp-Nom être difficile-St*  
 (Pour moi, il y a deux lieux qui sont difficiles pour travailler)

(23) Na-eke-nîn tu kos-esô-**ka** il-îl  
*moi-Loc1-Top deux lieu-Loc2-Nom travail-Acc*  
 ha-ki-ka ôlyôp-ta  
*faire-Comp-Nom être difficile-St*  
 i) (Pour moi, il est difficile de travailler en deux lieux)  
 ii) (Pour moi, il y a deux lieux qui sont difficiles pour travailler)

Comme le montrent les gloses françaises, les trois constructions en (21), (22) et (23) ne s'interprètent pas de la même façon. C'est-à-dire que pour la construction en (21), elle s'interprète de façon que le quantificateur *tu kos* (= deux lieux) est sous le domaine du verbe enchâssé *pæu-* (= apprendre) tandis que pour le cas de (22), elle s'interprète de façon inverse pour dire que le verbe enchâssé *pæu-* (= apprendre) est sous le domaine du quantificateur *tu kos* (= deux lieux). Enfin, quant à celle de (23), ces deux interprétations sont possibles.

Nous tirons de cela les deux points suivants. Primo, l'élément enchâssé qui a changé de particule, ne reste plus dans la phrase enchâssée mais se trouve à un noeud plus haut qui domine la phrase enchâssée. Secundo, quand il s'agit d'un cas de l'ajout de *-ka*, l'élément enchâssé se déplace à ce noeud plus haut en changeant de particule tandis que pour le cas de la substitution par *-ka*, il se génère là in situ ou à la base, mais non pas de

façon transformationnelle.

Or, nous avons un troisième argument qui confirme ces deux points. Il porte sur la condition de sous-jacence. Si l'ajout de *-ka* est un mouvement syntaxique, elle doit être sujette à cette condition.

- (24) Na-eke      [NP(Max-ka    p'ali-esô  
 moi-Loc1    [(Max-Nom    Paris-de  
 tolao-ô's'-ta-nîn      somun-îl)]<sub>NP</sub>  
 revenir-Pas-St-Comp    rumeur-Acc)  
 incôngha-ki]-ka      kothongsîlôp-ta  
 admettre-Comp]-Nom    être pénible-St  
 (Pour moi, il est pénible d'admettre la rumeur que Max  
 est revenu de Paris)

Vis-à-vis de la construction en (24), la construction suivante où on a ajouté la particule *-ka* à l'élément *p'ali-esô* (= de Paris), est agrammaticale, peu importe la position de cet élément suivi de *-ka*.

- (25) \*Na-eke    [(Max-ka      **p'ali-esô-ka**  
 moi-Loc1    [(Max-Nom    Paris-de-Nom  
 tolao-ô's'-ta-nîn      somun-îl)]  
 revenir-Pas-St-Comp    rumeur-Acc)  
 incôngha-ki]-ka      kothongsîlôp-ta  
 admettre-Comp]-Nom    être pénible-St
- (26) \***p'ali-esô-ka** Na-eke    [(Max-ka  
 Paris-de-Nom    moi-Loc1    [(Max-Nom  
 tolao-ô's'-ta-nîn      somun-îl)]  
 revenir-Pas-St-Comp    rumeur-Acc)  
 incôngha-ki]-ka      kothongsîlôp-ta  
 admettre-Comp]-Nom    être pénible-St

L'agrammaticalité de (25) nous montre qu'on ne peut pas ajouter la particule *-ka* à un élément de la phrase enchâssée sans le bouger. Tandis que l'agrammaticalité de (26) nous indique que l'ajout de *-ka* est un mouvement syntaxique qui est sujet à la condition de sous-jacence. Il est bien sûr que nous pouvons nous attendre à ce que le scrambling (= scrambling à longue distance) serait également interdit dans le même contexte (= (24)), ce qui se confirme dans la construction suivante:

- (27) \*p'ali-esô<sub>i</sub> Na-eke {[Max-ka t<sub>i</sub>  
*Paris-de moi-Loc1* {[Max-Nom  
 tolao-ô<sub>s</sub>'-ta-nîn somun-îl]  
*revenir-Pas-St-Comp* rumeur-Acc]  
 incôngha-ki]-ka kothongsîlôp-ta  
*admettre-Comp]-Nom* être pénible-St  
 (De Paris, pour moi, il est pénible d'admettre la rumeur  
 que Max est revenu)

Par contre, quant à la substitution par *-ka*, elle n'est pas sujette à cette condition, ce qui veut dire qu'elle n'implique pas de déplacement. Ainsi, par rapport à la construction en (24), nous pouvons avoir une construction suivante:

- (28) (en comparaison avec (24))  
 p'ali-ka Na-eke {[Max-ka  
*Paris-Nom moi-Loc1* {[Max-Nom  
 tolao-ô<sub>s</sub>'-ta-nîn somun-îl]  
*revenir-Pas-St-Comp* rumeur-Acc]  
 incôngha-ki]-ka kothongsîlôp-ta  
*admettre-Comp]-Nom* être pénible-St  
 (Paris, pour moi, il est pénible d'admettre le rumeur que  
 Max est revenu)  
 (= En ce qui concerne Paris, pour moi, il est pénible  
 d'admettre le rumeur que Max en est revenu)

Donc, en nous appuyant sur les trois arguments avancés jusqu'à maintenant, nous jugeons qu'un élément de la phrase enchâssée en *-ki* ayant subi l'alternance de particules, ne reste plus dans la phrase enchâssée mais il se trouve à un noeud plus haut qui domine la phrase enchâssée, d'une part et, de l'autre, que s'il s'agit d'un cas de l'ajout de *-ka*, cet élément se déplace à ce noeud tandis que pour le cas de la substitution par *-ka*, il y est in situ.

Enfin, la question qui se pose est quel noeud occupe l'élément qui a subi l'alternance de particules. Nous considérons que c'est une position de focus au sens du terme de Saito(1982). Regardons la phrase suivante dite *phrase aux sujets multiples*, qui a plus d'un élément suivis de la particule *-ka*.

- (29) Max-ka      kho-ka      khî-ta  
       Max-Nom    nez-Nom    être grand-St  
       (Max, le nez est grand) (= Le nez de Max est grand)

En (29), le prédicat *khî-* (= être grand) a besoin d'un seul argument. Cet argument est rempli par *kho* (= nez). Ainsi, en (29), *Max* n'est pas un argument de ce prédicat. Intuitivement, *kho-ka khî-ta* (= le nez est grand) constitue un prédicat complexe dont l'argument est *Max*. Saito appelle un élément comme *Max* de (29) *focus*. D'ailleurs, il prétend que le focus se génère toujours à la base mais non pas de façon transformationnelle. En fait, selon lui, en dépit de la forte analogie entre la construction en (29) et la construction suivante:

- (30) Max-îi      kho-ka      khî-ta  
       Max-Gén    nez-Nom    être grand-St  
       (Le nez de Max est grand)

*Max* en (29), qui est le focus, se génère tel quel à la base, mais non pas de façon transformationnelle à partir de *Max-îi*



(= Max-Gén) en (30).<sup>9</sup>

Sans argumentation, nous considérons qu'un élément qui a changé de particule occupe la même position, qui est celle de focus. Si c'est le cas, cela implique que le focus est généré à la base ainsi qu'à la transformation.

### 3. Conclusion

Dans cette étude, nous avons discuté d'un phénomène que nous avons appelé *alternance de particules* et nous l'avons divisé en deux sous-types, soit *substitution par -ka* et *ajout de -ka*. Ses comportements par rapport à l'adverbe modifiant le verbe, à la quantification et à la condition de sous-jacence nous ont permis d'énumérer, à propos de ce phénomène, deux points. L'un est que l'élément qui a subi l'alternance de particules ne reste plus dans la phrase enchâssée, mais à une position qui domine la phrase enchâssée (et qu'on pourrait appeler celle de *focus* au sens du terme de Saito(1982)). L'autre est que quand il s'agit de l'ajout de *-ka*, l'élément qui s'est fait ajouter la particule *-ka* est généré à la base tandis que celui qui s'est fait substituer la particule par *-ka* est dérivé à la manière transformationnelle.

---

<sup>9</sup> Si l'on adopte l'hypothèse transformationnelle, la construction ci-dessous pose un problème.

Ex.) saengsôn-ka yônô-ka            masis'-ta  
       poisson-Nom saumon-Nom    être délicieux-St  
       (Poisson, le saumon est délicieux)  
       (= En ce qui concerne le poisson, le saumon est délicieux)

Car pour cette construction, à la différence de celle de (29), il est impossible de supposer une structure profonde plausible pareille à celle de (30). Voir Saito(1982), Kuroda(1987).

*Adresse de l'auteur*

Jong Myung KIM (Lexique@hanmail.net)  
Université Nationale de Séoul  
Dpt de français  
Shinlimdong, Kwanakku  
Séoul, Corée du Sud

## **Bibliographies**

- AHN, S. H. 1990. *Quantification in Korean and Universal Grammar*.  
thèse de doctorat, Université de Stanford.
- CHOMSKY, N. 1981. *Lectures on Government and Binding*. Foris  
Publications, Dordrecht.
- HEYCOCK, H & Y. S. LEE. 1989. *Subjects and predication in Korean  
and Japanese*, dans *Japanese / Korean Linguistics*, édité par HO-JI,  
H. Université de Stanford.
- KIM, J. M. 1997. *Lexique-Grammaire des constructions adjectivales du  
coréen*, thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal.
- KIM, Y. B. 1988. «Tough and quasi-tough constructions in Korean»,  
dans *Papers from the Sixth International Conference on Korean  
Linguistics*, édité par E. J. Baek, p. 264-275. Séoul : Hanshin-  
munhwasa.
- KURODA, S.-Y. 1987. «Movement of Noun Phrases in Japanese», dans  
*Issues in Japanese Linguistics*, édité par IMAI, T. & M. SAITO.  
Foris Publications, Dordrecht.
- MONTALBETTI, M. & M. SAITO & L. TRAVIS. 1982. «Three ways to  
get tough», dans *Papers from the 18th regional meeting of the  
Chicago Linguistic Society*, édité par TUIE, K. et al. Université de  
Chicago.
- SAITO, M. 1985. *Some asymmetries in Japanese and their theoretical  
consequences*. thèse de doctorat, MIT.
- SUH, J. H. 1990. *Scope Phenomena and aspects of Korean syntax*,  
thèse de doctorat, Université de Southern California.

SUL, W. 1987. *Kukô ôsunî yônku* (*Etude sur l'ordre des mots du coréen*). Séoul : Thap chulphansa.

## 한국어의 심리형용사 구문과 tough-movement 형용사 구문이 보이는 조사 변이 현상에 관하여

김종명

**본** 연구는 한국어의 소위 심리형용사 또는 tough-movement 형용사가 갖는 *NO-에게 NI-가 Adj.* 형태의 구문을 주목해서 그 구문의 N1 자리에 나타나는 -기 보문의 내포요소들이 보이는 조사변이 현상의 성격을 밝히고자 데에 그 목적이 있다. 조사변이 현상이란 -기 보문의 내포요소들에 원래 붙어있던 조사(또는 후치사)가 다른 형태의 조사 또는 조사군으로 바뀌는 현상을 말한다. 이 조사변이 현상은 두 종류로 하위구분될 수 있다. 즉 원래 붙어있던 조사 대신 주격조사 이/가로 교체되는 경우가 있고(= 주격조사로의 교체) 원래 붙어있던 조사에 주격조사 이/가가 첨가되는 경우도 있다(= 주격조사 첨가). 다음의 예문은 이런 현상을 예시하는 한 예이다.

- (1) a. 나에게는 그 도서관에서 공부하기가 어렵다  
 b. 나에게는 그 도서관이 공부하기가 어렵다 (= 주격조사로의 교체)  
 c. 나에게는 그 도서관에서가 공부하기가 어렵다(= 주격조사 첨가)

그런데 이 현상에 대한 기존의 한 연구인 김용범(1988)은 이런 현상이 아무런 통사구조상의 변화를 야기하지 않는다고 주장한다. 즉 그에 의하면 (1)의 세 구문은 동일한 통사구조를 지닌다. 다시 말해서 조사변이를 겪은 (1b)의 그 도서관이와 (1c)의 그 도서관에서가는 여전히 -기 보문 안에 내

포되어 있다는 분석이다. 그렇지만 우리는 본 연구에서 양태부사, 양화현상, 하위인접 조건(subjacency condition)에 관련된 통사적 증거에 근거해서 조사변이 현상은 통사적 구조의 변화를 수반함을 주장했다. 즉 조사변이를 겪은 내포문의 요소들은 더 이상 내포문 안에 있지 않고 그 내포문을 지배하는 좀더 상위의 어떤 문 위치를 점유함을 보였다. 그렇다면 조사변이를 겪은 요소들이 어떤 과정을 거쳐 내포문을 지배하는 상위의 문 위치를 점유하게 되는가? 이동변형을 통해서인가? 아니면 이동 없이 심층에서 그 자리에 생성되는 것인가? 이에 대해, 우리는 상기한 세 통사적 증거에 여전히 근거해서 다음과 같이 답한다. 주격조사로의 교체의 경우는 조사변이를 겪은 요소들이 내포문을 지배하는 상위의 문 위치에 심층에서부터 생성된 것이고 주격조사 첨가의 경우에는 그 위치로 이동된 것이다.